

Produits d'alimentation animale



LES DÉBOUCHÉS

Le secteur mexicain de l'alimentation animale offre d'intéressants débouchés aux producteurs canadiens.

- Le Mexique est un importateur net d'aliments préparés et de matières premières pour en fabriquer.
- La production intérieure d'aliments équilibrés a baissé de plus de 11 pour 100 en 1995 et les producteurs sont très désireux de se moderniser afin de pouvoir affronter la concurrence qui découle de la libéralisation des échanges.
- Les modifications apportées au régime foncier communal des *ejidos* du Mexique favorisent la création de coopératives agricoles intégrées verticalement.
- On a enregistré récemment une augmentation de la consommation des aliments préparés pour les chiens et les chats, ce qui constitue une nouveauté au Mexique.

L'ALIMENTATION ANIMALE AU MEXIQUE

L'alimentation animale utilisée au Mexique, comme dans le reste du monde, est composée d'herbes naturelles, de fourrages, d'un

mélange de grains et de rations transformées et équilibrées. Le Mexique dépend plus largement des pâturages naturels pour élever ses animaux de boucherie et laitiers que la plupart des pays industrialisés. Une grande partie du bœuf mexicain est exportée vers les États-Unis à l'étape des veaux de court engraissement, puis importée par la suite sous forme de carcasse ou de bœuf en boîte. Les secteurs mexicains du porc et de la volaille dépendent largement, eux, des mélanges de grains et des préparations alimentaires.

En 1995, le Mexique était le quatrième importateur du monde de céréales servant de façon traditionnelle à l'alimentation animale, c'est-à-dire le maïs, le sorgho, l'orge, le seigle et l'avoine. Les achats mexicains de ces céréales pourraient atteindre environ 10 millions de tonnes d'ici la fin du siècle. Comme il n'est pas possible de faire la distinction exacte entre les céréales destinées aux consommations humaines et animales, ce sommaire s'intéresse essentiellement aux préparations d'alimentation animale équilibrées ou aux matières premières servant à les fabriquer.

Les marchés agricoles ont beaucoup souffert de la forte dévaluation du peso de décembre 1994 et de la

SOMMAIRE

Ce sommaire des débouchés d'affaires des produits d'alimentation animale au Mexique a été préparé et publié par Prospectus inc., dans le cadre d'un contrat du MAÉCI, en même temps que d'autres profils et résumés sectoriels sur les débouchés au Mexique. On peut se les procurer auprès de :

InfoCentre

Téléphone : 1 800 267-8376 ou
(613) 944-4000

Télocopieur : (613) 996-9709

FaxLink* : (613) 944-4500

Babillard électronique de l'InfoCentre (BÉI) :
1 800 628-1581 ou (613) 944-1581

Internet: <http://www.dfait-maeci.gc.ca>

*FaxLink est un système de réponse par télécopieur qui permet la transmission automatique d'un vaste éventail de sommaires sur les débouchés d'affaires au Mexique. Il suffit de composer le numéro FaxLink à partir du clavier d'un télécopieur et de suivre les instructions du message parlé.

Ces profils sectoriels sont disponibles en format électronique sur le BÉI et en copie papier auprès de Prospectus inc. au coût de 10 \$ plus les frais d'expédition et les taxes en vigueur. S'adresser à :

Prospectus Inc.

Service des commandes

Téléphone : (613) 231-2727

Télocopieur : (613) 237-7666

© Ministère des Approvisionnements et Services, janvier 1997

N° de cat. E73-9/56-1996-1F

ISBN 0-662-81639-0

Also available in English.

PARAÎNÉ PAR

Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international / Department of Foreign Affairs and International Trade

crise économique qui a suivi. La production d'aliments pour animaux a baissé de 11,4 pour 100 en 1995 d'après les statistiques publiées par la section de l'alimentation animale de la *Cámara Nacional de la Industria de la Transformación (Canacintra)*, Chambre nationale de l'industrie de la transformation. Les importations de ces produits ont souffert encore plus. Les participants du secteur mexicain de l'alimentation animale y ont vu la possibilité de reconquérir des parts de marché en améliorant leur productivité et la qualité de leurs produits. Cela devrait faire apparaître des possibilités de coentreprises pour des producteurs canadiens d'aliments pour animaux.

De façon traditionnelle, les Mexicains n'achetaient pas d'aliments préparés pour leurs animaux domestiques. On a cependant constaté récemment que ce marché est en augmentation rapide. Comme il n'y avait pas d'industrie mexicaine de ce type, les sociétés américaines ont pu occuper la quasi totalité du marché, que ce soit en ouvrant des filiales au Mexique ou en important. Les fabricants mexicains auront besoin des compétences étrangères pour conquérir des parts plus importantes de ce marché.

LE SECTEUR DE L'ALIMENTATION ANIMALE

Le secteur de l'alimentation animale est composé de deux grands sous-secteurs : l'alimentation pour les animaux domestiques et l'alimentation du bétail. Cette dernière catégorie comprend les aliments destinés aux bovins de boucherie, aux bovins laitiers, au porc et à la volaille. L'alimentation animale est composée essentiellement de céréales mélangées avec des additifs parmi lesquels on retrouve des éléments nutritifs, des minéraux, des vitamines et du fourrage ainsi que divers produits chimiques réactifs. L'alimentation

pour les animaux domestiques est composée essentiellement de viandes et de sous-produits de la viande en conserve ou d'aliments secs pour chats et chiens.

L'ALIMENTATION DU BÉTAIL

Une grande partie du bétail mexicain est nourrie à même des pâturages naturels, complétés par les fourrages disponibles localement. Cela se vérifie encore plus depuis la dévaluation du peso de décembre 1994, qui a réduit la capacité des producteurs de s'offrir des aliments importés. Il y a cependant un marché important pour des aliments équilibrés formulés spécialement pour chaque espèce.

Les volailles sont les espèces qui consomment le plus d'aliments équilibrés pour animaux. En réalité, elles représentent près de la moitié du marché. Les bovins de boucherie ne consomment qu'environ dix pour cent de la production. Plus de 70 pour 100 de la production d'aliments équilibrés pour animaux est distribuée à l'interne par des producteurs intégrés alors que le reste est vendu sur les marchés commerciaux. Les producteurs intégrés comprennent les syndicats de producteurs, qui achètent des céréales en plus d'autres aliments et les mélangent à l'intention de leurs membres. En 1995, il y avait 78 usines de production affiliées à la section de l'alimentation animale de la *Cámara Nacional de la Industria de la Transformación (Canacintra)*, Chambre nationale de l'industrie de la transformation. Ils disposent d'une capacité de production installée d'environ 7,2 millions de tonnes, soit 42 pour 100 de la capacité totale estimée. La production des membres enregistrés de la *Canacintra* a baissé de 11,4 pour 100 en 1995 pour se situer à 3,9 millions de tonnes alors que la production totale était évaluée à 14,4 millions de tonnes.

La baisse la plus importante, en valeur absolue, de la production enregistrée

par les producteurs en 1995 a été celle des préparations d'engraissement pour la volaille, qui a chuté de 193 000 tonnes, et celles des aliments pour les porcs, qui a baissé de 182 000 tonnes. Cela s'explique par la réduction du marché de tous les types de viande. La baisse des aliments pour couvoirs a été modeste avec 7,6 pour 100 et la production d'aliments destinés aux animaux laitiers a augmenté légèrement au cours de l'année.

Environ 50 pour 100 des aliments équilibrés pour animaux fabriqués au Mexique viennent des États du Sud. Le Yucatán, à lui seul, compte pour 20 pour 100 de la production. Les céréales et les autres cultures qui servent de matières premières sont cultivées dans tout le pays.

LES ALIMENTS POUR ANIMAUX DOMESTIQUES

Le marché mexicain de l'alimentation pour animaux domestiques augmente rapidement et est dominé par les importations. Les aliments pour chiens et pour chats sont les éléments les plus importants de ce marché, même s'il y a un petit marché d'aliments pour poissons ornementaux et de graines pour oiseaux. Ces deux dernières catégories mises à part, 70 pour 100 du marché concerne l'alimentation pour chiens et 30 pour 100, l'alimentation pour chats. Les Mexicains n'étaient pas habitués à acheter des aliments préparés pour leurs animaux domestiques, ce qui fait que l'industrie locale n'est qu'embryonnaire. Il n'y a qu'une entreprise, *La Junta*, dont on évalue la production à moins de dix pour cent du marché. Le reste vient d'importations ou de production sur place par des sociétés américaines.

Les produits les plus populaires sont les aliments secs pour chiens et pour chats. Les marques hautement nutritives comme Science Diet et Iams ont retenu récemment l'attention,

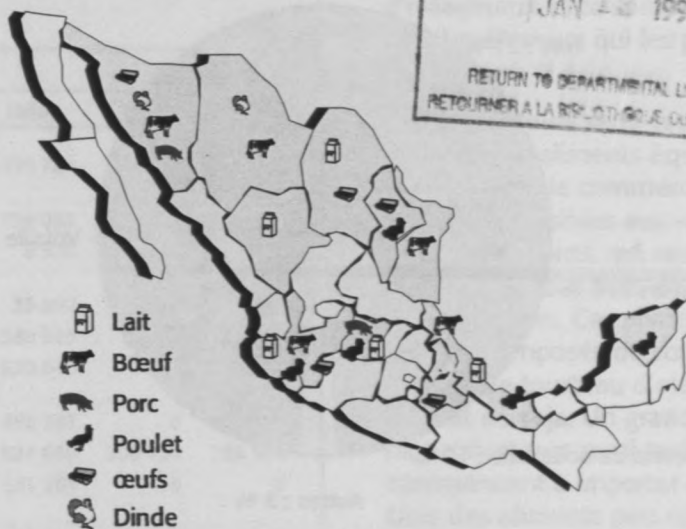
en particulier chez les propriétaires les plus aisés. Le United States Department of Agriculture a prévu que le marché de l'alimentation pour chiens et pour chats augmentera de 27 600 tonnes en 1993 à 74 000 en l'an 2000. On s'attend à ce que les importations atteignent 72 000 tonnes par an à la fin de cette période.

LES PRODUCTIONS ANIMALES

La consommation d'aliments équilibrés pour animaux varie beaucoup d'une espèce à l'autre et selon le type de producteur. Les porcs et la volaille ont besoin d'une alimentation plus équilibrée que le bétail. Le *Secretaría de Agricultura, Ganadería y Desarrollo Rural (Sagar)*, Secrétariat à l'agriculture, à l'élevage et au développement rural, fait la distinction entre trois niveaux de technologie dans le secteur des productions animales. De façon traditionnelle, les exploitations familiales s'en remettent presque en totalité aux pâturages naturels. Les suppléments alimentaires, quand il y en a, sont composés pour l'essentiel de déchets agricoles.

Les fermes traditionnelles composent la vaste majorité des unités de production animale. Les exploitations semi-techniques combinent le pâturage sur une végétation naturelle et des aliments complémentaires à base de céréales, mais elles ne font pas appel aux autres pratiques modernes comme la reproduction scientifique. Les producteurs techniques utilisent la totalité ou une grande partie des techniques modernes disponibles, y compris les pâturages irrigués, l'alimentation équilibrée, le vêlage contrôlé, l'insémination artificielle et la gestion des parcours. Les exploitations de ce genre ne constituent qu'une très petite portion des unités totales de production animale mais jouent un rôle beaucoup plus important

LA PRODUCTION ANIMALIÈRE Principales zones de productivité



Source : Cámara Nacional de la Industria de la Transformación (Canacintra), Chambre nationale de l'industrie de la transformation.

dans la production totale, en particulier quand il s'agit d'exportations.

LES BOVINS DE BOUCHERIE

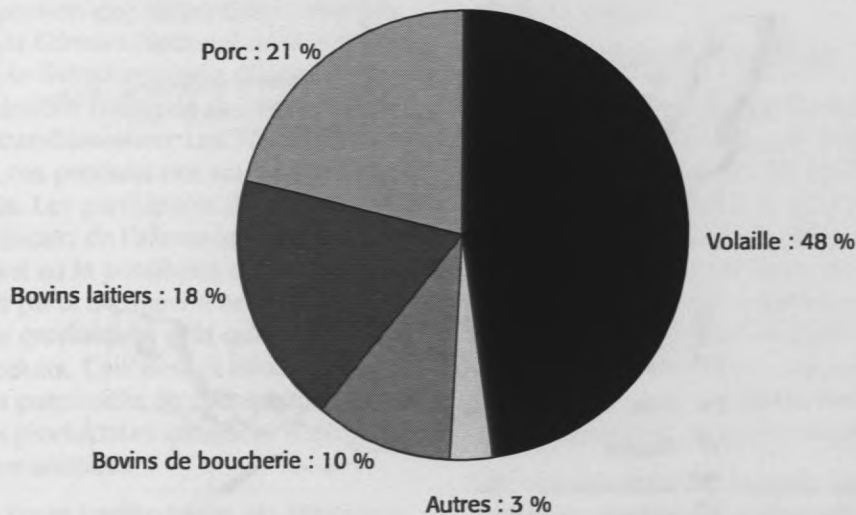
Le bétail mexicain est élevé essentiellement sur des pâturages naturels. On retrouve de tels pâturages dans tout le Mexique et plusieurs États ont des programmes pour mettre au point des variétés améliorées d'herbes. Dans certaines parties du pays, la pousse pratiquement continue de la végétation naturelle a réduit à deux ou trois mois par année la période durant laquelle les suppléments alimentaires sont nécessaires. Malgré cela, une grande partie de la production mexicaine de bœuf se fait sur des terres arides ou semi-arides et le Mexique exporte de grandes quantités de bovins d'engraissement vers les États-Unis. Ces exportations ont augmenté d'environ un million de têtes en 1994 à 1,6 million en 1995 à la suite de la dévaluation du peso et de la sécheresse prolongée.

Les États du nord, soit Chihuahua, Tamaulipas, Nuevo León, Durango,

Sinaloa, Zacatecas et Coahuila ont commencé à revoir des chutes de pluie normales à la fin de 1996, après cinq années de sécheresse. Le nord du Mexique a normalement un climat sec, mais les précipitations ont été inférieures de 40 pour 100 par rapport à la normale en 1995. Même si c'est la région la plus irriguée du Mexique, la gravité et la longueur de la sécheresse ont eu des effets graves sur l'agriculture dans toute la région. Quantité de bêtes sont mortes et beaucoup ont été vendues prématurément, à des poids inférieurs et à des prix réduits. D'après le US Department of Agriculture, au début de la saison de 1996, le cheptel d'animaux de boucherie était d'environ 11,5 millions de têtes contre 13 millions au début de 1994.

Environ le quart de toute la production de bœuf vient de quatre États, soit ceux de Chihuahua, Durango, Sonora et Zacatecas. Ces États exportent beaucoup. Les races les plus populaires sont la Hereford, la Angus et les Charolais. La plupart des éle-

ALIMENTATION ANIMALE, PRODUCTION PAR ESPÈCES EN 1995



Total : 14 410 (milliers de tonnes)

Source : Cámara Nacional de la Industria de la Transformación (Canacintra), Chambre nationale de l'industrie de la transformation, 1996.

veurs de cette région produisent du bœuf et expédient des bouillons vers des parcs d'engraissement, le plus souvent aux États-Unis. Les producteurs utilisant des moyens plus techniques ont irrigué les pâturages et disposent de leurs propres parcs d'engraissement. L'alimentation est le plus souvent composée de grains, de déchets de culture, de grains de coton et de sous-produits industriels.

LES BOVINS LAITIERS

Tous les États du Mexique font de la production laitière. Cette production a augmenté légèrement en 1995 pour atteindre 7,4 milliards de livres. L'État de Jalisco est le principal producteur de lait, avec près de 16 pour 100 du total. Les autres grands États producteurs sont le Veracruz avec 9,5 pour 100 et les États d'Aguascalientes, de Puebla et de San Luis Potosí, qui sont chacun à l'origine d'environ quatre pour cent de la production nationale.

La demande de moulée laitière pourrait augmenter du fait d'un nouveau projet du gouvernement visant à rendre le Mexique pratiquement autosuffisant en lait en l'an 2000. Il s'agit d'accroître la production de dix pour cent par année, en pratiquant des prix plus élevés et en faisant la promotion de nouvelle technologie. Le Mexique importe 10 millions de litres de lait par jour, soit environ 36 pour 100 de sa consommation nationale.

D'après le US Department of Agriculture, le cheptel mexicain de bovins laitiers au début de la saison 1996 était d'environ deux millions de têtes, soit au même niveau qu'en 1995 mais en baisse par rapport aux 2,2 millions du début de 1994.

Les producteurs techniques de lait du Mexique ont tendance à se comparer aux producteurs modernes de la Nouvelle-Angleterre, qui ne sont toutefois pas à la toute pointe de la technologie, et qui ont assez souvent

des exploitations de la même taille. Les vaches Holstein sont les plus populaires et un grand nombre d'exploitants techniques produisent leur propre fourrage, complété au besoin par des aliments commerciaux équilibrés.

Les producteurs laitiers traditionnels se retrouvent surtout dans les régions tropicales où l'herbe naturelle pousse tout au long de l'année. Les espèces les plus courantes sont la Swiss-Zebu et la Holstein-Zebu. Ces exploitations n'ont pas le plus souvent l'équipement nécessaire pour réfrigérer et manutentionner correctement le lait. Récemment, certains producteurs ont constitué des coopératives pour se doter d'installations communes, en association avec des multinationales laitières comme Nestlé.

Environ 35 pour 100 de tout le lait du Mexique est vendu sans contrôle sanitaire comme *leche bronca*, lait nature, sur le marché non structuré, et 51 pour 100 est vendu de façon commerciale et soumis à des contrôles. Entrent dans cette dernière catégorie les laits ultra-pasteurisés, le lait en poudre et d'autres types à longue conservation. Les 14 pour 100 restants de la production sont distribués par l'intermédiaire de programmes gouvernementaux.

LA PRODUCTION PORCINE

On élève des porcs dans tout le Mexique mais l'essentiel de la production commerciale se fait dans les États de Jalisco, de México, de Michoacán, de Sinaloa, de Sonora, de Puebla, de Guanajuato et de Veracruz. L'État du Yucatán apparaît rapidement comme le plus important producteur de porc, en particulier depuis la construction de nouvelles usines de production dans le cadre du projet agricole *Henequen*. C'est dans le Chiapas qu'on retrouve le plus grand nombre de porcs en dehors des États de Jalisco et de Sonora, mais l'essentiel de la production y

Importations mexicaines de préparations alimentaires pour animaux

En dollars US

	Monde		Canada	
	1994	1995	1994	1995
Aliments pour chiens et chats destinés à la vente au détail	33 324 528	23 379 784	22 024	60 769
Aliments pour volaille composés de graines et de légumes	434 535	194 053	0	137
Aliments pour animaux, avec ajout de minéraux	14 012	8 516	0	0
Fourrage édulcoré préparé, pâte de betterave et mélasses	38 478	35 092	0	0
Aliments pour poissons ornementaux	1 339 925	588 923	0	367
Préparations stimulantes à base de vitamine H	3 500 001	3 620 640	0	0
Préparations concentrées pour fabriquer des aliments équilibrés	11 890 111	9 466 287	0	0
Substituts du lait pour veaux	3 434 808	1 824 689	209 724	188 594
Préparations de stimulants à base de vitamine B ₁₂	899 757	1 331 284	0	0
Solides lactiques à plus de 10 % et moins de 50 % en poids	53 309	13 823	0	0
Solides lactiques à plus de 50 % en poids	920 178	933 182	0	0
Autres	54 612 504	36 548 864	112 519	724 565
Total	110 462 146	77 945 137	344 267	974 432

Source : *Instituto Nacional de Estadística, Geografía e Informática (INEGI)*, Institut national de statistique, de géographie et d'informatique.

est destiné à la consommation locale immédiate.

La production du porc dépend dans une large mesure de la disponibilité et du prix des aliments. Les aliments les plus populaires sont le sorgho, le soja et le maïs, même si les lois mexicaines réservent la consommation de maïs mexicain à la consommation humaine. D'après des rapports parus dans la presse, le gouvernement mexicain a limité récemment l'émission de permis concernant le maïs pour favoriser la demande de sorgho mexicain dont il y a des surplus, en particulier dans l'État de Tamaulipas.

L'industrie du porc a été durement touchée par les augmentations récentes des prix des aliments, imputables à la dévaluation du peso et à la sécheresse dans les États du Nord. Le porc importé des États-Unis et du Canada est alors devenu plus concu-

rentiel. Depuis la fin de 1993, le Canada a vendu au Mexique du blé à des prix concurrentiels avec ceux du sorgho et du maïs américains et une partie de ce blé a été achetée par les syndicats d'éleveurs de porc.

Le United States Department of Agriculture évaluait, au début de 1996, la taille du troupeau mexicain de porcs à 11,1 millions de têtes contre 12,5 millions au début de 1995. Le marché est dominé par un petit nombre de producteurs. Environ 40 pour 100 de la production mexicaine du porc vient des producteurs les plus techniques, 30 pour 100 vient de ceux de la catégorie semi-technique et le reste vient des exploitations familiales traditionnelles.

Les producteurs techniques disposent de sites d'élevage spécialisés et appliquent des contrôles rigoureux. Les races les plus courantes sont le Yorkshire, le Duroc, l'Hampshire, le

Spotted et le Landrace. Les aliments sont choisis en fonction des six phases du cycle productif. Ces aliments sont à base de grains et de tourteau d'oléagineux et ce sont le plus souvent les éleveurs qui les produisent localement.

Les producteurs semi-techniques utilisent des aliments équilibrés achetés dans le commerce. Ils sont donc très sensibles aux variations du prix des aliments, qui représente environ les deux tiers du coût total de production. Ces aliments sont en général composés de sorgho, de maïs et de tourteau d'oléagineux, surtout de soja. Un grand nombre de producteurs semi-techniques commencent à importer des États-Unis des aliments peu coûteux pour animaux.

La production traditionnelle de porc est encore très répandue au Mexique avec environ 30 pour 100 de la production et 40 pour 100 du troupeau national. Ces exploitations se retrouvent en particulier le long des côtes, dans les régions tropicales et subtropicales et dans les familles à faible revenu. Certains producteurs utilisent des aliments équilibrés pendant les premières semaines après la naissance et juste avant l'abattage. Ce type de production s'accompagne fréquemment de problèmes sanitaires et d'une faible productivité.

LA VOLAILLE

Le secteur mexicain de la volaille est très concentré et plus de la moitié de toute la production de viande de volaille et d'œufs vient de cinq sociétés. La production de viande de volaille a augmenté légèrement en 1996 en même temps que la reprise économique s'est amorcée. On prévoit une augmentation d'environ sept pour cent en 1997 du fait de la hausse de la demande à la consommation et d'une récolte de céréales plus importante. D'après les spécialistes

du domaine, les coûts des aliments représentent environ 60 pour 100 des coûts totaux de production. On estime que le blé canadien fait concurrence au sorgho pour l'alimentation de la volaille. Environ les trois quarts de la production mexicaine d'aliments pour volaille est destinée à l'engraissement, et le reste à la production d'œufs.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR

Le Mexique est un gros importateur d'aliments équilibrés pour animaux et de matières premières pour la fabrication de ceux-ci. Les importations de préparations alimentaires ont baissé de presque 30 pour 100 en 1995 pour se situer à 79 millions de dollars US à la suite de la dévaluation du peso. Environ 30 pour 100 du total était composé d'aliments pour chiens et pour chats. Près de la moitié du total est classé par les douanes mexicaines sous la rubrique «Autres». La part canadienne du marché des importations a augmenté à 1,3 pour 100 en 1995 grâce à une forte augmentation de cette catégorie «Autres». Malgré cela, les ventes canadiennes sont restées inférieures à un million de dollars US.

La distinction entre les matières premières utilisées pour la fabrication d'aliments équilibrés pour animaux et pour la consommation humaine n'est pas possible. On a estimé, à partir d'une liste des ingrédients couramment utilisés pour la fabrication d'aliments équilibrés publiée par la *Cámara Nacional de la Industria de la Transformación (Canacintra)*, Chambre nationale de l'industrie de la transformation, que les importations mexicaines atteignaient près de 1,5 milliard de dollars US en 1995, en baisse par rapport à 1,7 milliard de dollars US l'année précédente. La part du Canada n'était que de 1,3 million de dollars US composée presque en totalité

d'avoine. Cette compilation ne tient pas compte du blé dont l'utilisation pour la fabrication d'aliments pour animaux a augmenté récemment au Mexique.

LA CLIENTÈLE

Le secteur agricole mexicain a deux grandes composantes. Les petites exploitations agricoles faisant une utilisation intensive de main-d'œuvre se consacrent essentiellement au marché intérieur. Environ 90 pour 100 des agriculteurs ont moins de cinq hectares à cultiver. L'autre volet est composé d'un nombre beaucoup plus petit de grandes exploitations fortement mécanisées et utilisant des technologies de pointe. Celles-ci ont souvent des relations avec des multinationales qui ont investi directement dans leurs activités ou indirectement au moyen d'ententes d'achat et de financement.

Outre les grands producteurs intégrés, les associations ou syndicats de producteurs qui regroupent de petites fermes communales, appelées *ejidos*, sur une base régionale peuvent également constituer des clients éventuels pour les producteurs canadiens d'alimentation du bétail. Certains de ces organismes achètent des matières premières et font leurs propres mélanges pour obtenir des aliments équilibrés, mais d'autres achètent des préparations commerciales. Certaines achètent directement auprès des fournisseurs étrangers. On s'attend au cours des prochaines années à ce que le nombre de ces coopératives augmente sensiblement à cause des modifications apportées à la constitution mexicaine qui permet maintenant de regrouper les *ejidos* sous la forme de coentreprises intégrées.

Environ 70 pour 100 des ventes au Mexique d'aliments pour animaux domestiques sont réalisées par les grands supermarchés et le reste par de petites épiceries. Ces magasins achètent pour l'essentiel auprès de distributeurs mexicains, même si quelques grands supermarchés sont affiliés à des grossistes américains.

LA CONCURRENCE

La section de l'alimentation animale de la *Cámara Nacional de la Industria de la Transformación (Canacintra)*, Chambre nationale de l'industrie de la transformation, avait 78 membres en 1995. Deux multinationales, Ralston Purina et Anderson Clayton, avec toutes deux des installations dans tout le pays, en étaient membres. Les grandes multinationales qui ne sont pas membres de la Chambre sont, entre autres, BASF et *Química Hoescht*. Cette dernière société vient juste d'accroître la production à l'une de ses deux usines d'alimentation animale de Morelos en utilisant une nouvelle technologie qui devrait permettre de tripler la production avec la même main-d'œuvre.

La Hacienda est une société mexicaine implantée dans plusieurs États. Les autres membres de la *Canacintra* dans cette catégorie sont implantés dans 21 États. Il y a au-delà de 200 fabricants d'aliments équilibrés pour animaux au Mexique qui ne sont pas membres de la Chambre. Il s'agit souvent de coopératives formées par des producteurs locaux de bétail.

Plusieurs grands éleveurs de bétail ont leurs propres installations intégrées de production d'aliments. C'est ainsi que Pilgrim's Pride a récemment fait l'acquisition des actifs de la *Unión de Avicultores de Querétaro*, Association des aviculteurs du Querétaro, et est le second producteur de poulet en importance du pays.

Certains producteurs d'aliments pour animaux du nord du Mexique travaillent à perte et on prétend que certains fermeront sous peu. La production est maintenue dans le sud, qui n'a pas été touché par la sécheresse prolongée qui a frappé les États du nord depuis la fin de 1996.

LES TENDANCES ET LES DÉBOUCHÉS

Le secteur agricole a été durement touché par la dévaluation du peso de décembre 1994. À la mi-janvier 1995, sa valeur en dollars américains avait baissé environ de moitié par rapport au cours d'avant la crise. Les importations ont été réduites de façon très importante et le Mexique a enregistré son premier surplus commercial agricole depuis 1987. Ce secteur n'a toutefois pas été en mesure d'accroître sa production de façon suffisante pour tirer parti de l'augmentation des exportations rendue possible par la faible valeur du peso. Le produit intérieur brut (PIB) agricole a baissé de 15 pour 100 en 1995, contre 10 pour 100 pour l'ensemble de l'économie. On a assisté à un début de reprise au cours du dernier trimestre de 1995 et le Mexique devrait enregistrer un petit déficit de son commerce agricole en 1996.

LA RATIONALISATION ET LA MODERNISATION

Avant la dévaluation, les plus importants producteurs de bétail et les fabricants d'aliments pour animaux avaient rationalisé leurs activités. Ils avaient constaté la nécessité de se moderniser pour améliorer la productivité et la qualité de leurs produits, afin d'être concurrentiels dans le nouveau contexte libéralisé des échanges. Maintenant que l'économie se redresse progressivement, la modernisation va à nouveau devenir une priorité. Un grand nombre de spécialistes estiment que cela fera

apparaître des possibilités de coentreprises pour les sociétés étrangères. Le fait que la crise ait épuisé les liquidités de la plupart d'entre eux contribue également à cette tendance.

Deux grandes réformes agraires, qui font partie de l'ensemble des mesures de libéralisation du gouvernement, accentuent encore cette tendance à la modernisation. Il s'agit de la réforme du régime foncier et de l'élimination des soutiens des prix agricoles.

LE RÉGIME FONCIER

La réforme agraire était déjà un objectif essentiel de la révolution mexicaine qui a commencé en 1910. Les grandes exploitations ont été divisées et redistribuées aux personnes sous forme de propriétés communales qu'on appelle *ejidos*. Le système des *ejidos* a permis aux agriculteurs d'avoir la jouissance d'un terrain communal. Les lots étaient transmis à la génération suivante mais ne pouvaient pas être vendus ni loués. Ils étaient au départ de taille suffisante pour assurer l'alimentation des familles et permettre un troc limité des biens de subsistance. Ils n'ont jamais été conçus pour permettre des exploitations commerciales viables. C'est ce qui explique que la taille de l'exploitation agricole mexicaine moyenne ne soit que d'environ cinq hectares.

L'article 27 de la Constitution mexicaine a été modifié en 1992 pour appliquer une réforme agraire en quatre points. Il ne sera procédé à aucune autre distribution de terrains communaux. Les *ejidos* peuvent constituer des *agrosociaciones*, coentreprises, en se regroupant entre elles et avec l'aide d'investisseurs de l'extérieur. Un système de tribunaux de droit agraire a été mis en place et les *ejidatarios* peuvent maintenant obtenir les titres de leur propriété.

Cette réforme a mis du temps à être appliquée, mais un programme récent

du gouvernement, appelé *Fondo de Capitalización e Inversión del Sector Rural (Focir)*, Fonds rural de capitalisation et d'investissement, vient maintenant en aide aux *agrosociaciones* en leur offrant des prêts, des garanties d'emprunt, un soutien technique et de l'aide pour la promotion des exportations. Cela devrait contribuer à accroître l'intégration verticale, ce qui englobera probablement les installations de fabrication d'aliments du bétail gérées par les exploitations communales.

LE SOUTIEN DES PRIX

Une seconde réforme importante a été mise en œuvre en octobre 1995 quand l'administration du président Zedillo a annoncé l'*Alianza para el Campo*, Alliance rurale. Ce nouveau projet s'inspire d'un programme antérieur connu sous le nom de *Programa de Apoyos Directos al Campo (Procampo)*, lancé par l'administration Salinas en octobre 1993. Ce programme était la pièce maîtresse des efforts du gouvernement pour introduire les forces du marché dans le secteur et pour rationaliser la production des cultures. De façon traditionnelle, les agriculteurs se sont consacrés aux cultures les plus fortement subventionnées, en particulier le maïs et les fèves.

Ce programme visait au départ neuf cultures de base, soit le maïs, le sorgho, le blé, le soja, le coton, le riz, l'orge, la carthame et les pois secs. Les agriculteurs ayant des lots commencés avec ces cultures avaient le droit à 440 pesos mexicains par hectare pour la saison de culture 1995-1996. Ce programme ne s'appliquait qu'aux terres couvertes par le recensement agricole spécial réalisé en 1993. Une fois la liste dressée des ayants droit au *Procampo*, les agriculteurs avaient le droit de s'adonner à d'autres cultures sur les terres subventionnées en fonction des forces du marché. Les modifications apportées au programme en 1995 élargissent

entre autres son application aux producteurs de bétail.

Le *Procampo* a été conçu précisément pour se conformer aux exigences de l'article 704 de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA) qui précise que les pays signataires doivent adopter des mesures de soutien agricole ayant des effets minimaux ou n'entraînant pas de distorsion sur le commerce ou sur la production. Étant donné l'élimination progressive des droits d'importation sur les produits agricoles avec l'entrée en vigueur de l'ALÉNA, il eut été impossible au Mexique de maintenir des prix qui dépassaient les niveaux internationaux. C'est ainsi que le cours intérieur du maïs était trois fois plus élevé que le cours international en 1993.

LE CADRE RÉGLEMENTAIRE

Un grand nombre de produits agricoles importés au Mexique sont soumis à toute une série de règlements sanitaires gérés par le *Secretaría de Salud (SS)*, Secrétariat à la santé. Les aliments pour animaux ne sont pas soumis à ces règlements au moment de l'importation, même s'ils sont soumis à la réglementation générale sur la santé. Le président et directeur général de *Purina de México* a été emprisonné brièvement en mars 1996 avant d'être libéré sur parole parce que sa société est accusée d'avoir vendu des aliments pour poulet contaminés à des agriculteurs du Chiapas.

Les formules d'aliments préparés pour animaux doivent être enregistrées auprès du *Secretaría de Agricultura, Ganadería y Desarrollo Rural (Sagar)*, le Secrétariat à l'agriculture, à l'élevage et au développement rural. Cette réglementation fait parfois l'objet de modifications soudaines. C'est ainsi qu'en juin 1994, le gouvernement

mexicain a appliqué, presque sans préavis, une réglementation imposant aux expéditions d'aliments pour animaux qui provenaient des États-Unis une certification à l'effet que ces aliments ne contenaient aucun dérivé du mouton. Les exportateurs devraient vérifier auprès de leur agent ou de l'importateur la réglementation particulière qui peut s'appliquer à un produit avant de l'exporter.

Tous les produits destinés à la vente au détail, comme les aliments pour animaux domestiques, doivent être étiquetés conformément à la réglementation gouvernementale. Un nouvel ensemble de règles a été publié dans le *Diario Oficial*, Journal officiel, le 26 décembre 1995. Cette réglementation a fait l'objet de révisions constantes depuis 1994 et les exportateurs auraient intérêt à demander à leurs importateurs les exigences en cours avant de procéder à l'expédition. Il faut apposer des étiquettes en espagnol sur tous les produits avant qu'ils n'entrent en territoire mexicain.

LES STRATÉGIES DE PÉNÉTRATION DU MARCHÉ

La plupart des aliments pour animaux sont vendus au Mexique par l'intermédiaire de distributeurs ou d'agents. Certaines sociétés canadiennes ont constaté dans d'autres secteurs que les coentreprises avec des concurrents éventuels peuvent également être une stratégie efficace de pénétration du marché. Certains désirent combler des trous dans leurs gammes de produits alors que d'autres cherchent à bénéficier d'une aide technique.

On peut trouver des distributeurs ou des partenaires éventuels en participant à des foires agricoles ou en prenant contact avec les associations de l'industrie au Mexique. La section de l'alimentation animale de la *Cámara*

Nacional de la Industria de la Transformación (Canacintra), Chambre nationale de l'industrie de la transformation, publie un annuaire de ses membres. Les associations représentant les producteurs de bovins de boucherie, de bovins laitiers, de porc et de volaille sont bien connues des distributeurs travaillant dans ces sous-secteurs. L'ambassade du Canada au Mexique, et les consulats de Guadalajara et de Monterrey, peuvent également aider en fournissant des renseignements sur le marché et en établissant des contacts.

CONTACTS IMPORTANTS

CANADA

Gouvernement canadien

Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (MAÉCI)

Le MAÉCI est le ministère du gouvernement fédéral canadien auquel il incombe le plus directement de travailler au développement des échanges commerciaux. Pour obtenir des conseils sur la façon d'exporter, on commencera par s'adresser à l'InfoCentre, qui est en mesure de donner des renseignements sur les programmes et les services touchant aux exportations. Ce centre aide à trouver rapidement des solutions aux problèmes d'exportation et à accéder au réseau de renseignements commerciaux du MAÉCI. Il peut aussi fournir aux entreprises intéressées des publications spécialisées dans le domaine des exportations.

InfoCentre

Téléphone : 1 800 267-8376 ou
(613) 944-4000

Télécopieur : (613) 996-9709

FaxLink* : (613) 944-4500

Babillard électronique de l'InfoCentre (BÉI) : 1 800 628-1581 ou
(613) 944-1581

Internet : <http://www.dfait-maeci.gc.ca>

*FaxLink est un système de réponse par télécopieur qui permet la transmission automatique d'un vaste éventail de sommaires sur les débouchés d'affaires au Mexique. Il suffit de composer le numéro FaxLink à partir du clavier d'un télécopieur et de suivre les instructions du message guide parlé.

La **Section des affaires commerciales de l'Ambassade du Canada** peut fournir une aide précieuse aux Canadiens qui envisagent d'exporter au Mexique. Les délégués commerciaux connaissent bien le marché et feront tout en leur pouvoir pour aider les sociétés canadiennes à s'implanter au Mexique.

Section des affaires commerciales
Ambassade du Canada au Mexique
Schiller No. 529
Col. Polanco
11560 México, D.F.
Mexique
Téléphone : (52-5) 724-7900
Télécopieur : (52-5) 724-7982

Consulat canadien
Edificio Kalos, Piso C-1
Local 108A
Zaragoza y Constitución
64000 Monterrey, Nuevo León
Mexique
Téléphone : (52-8) 344-3200
Télécopieur : (52-8) 344-3048

Consulat canadien
Hotel Fiesta Americana
Local 30-A
Aurelio Aceves No. 225
Col. Vallarta Poniente
44110 Guadalajara, Jalisco
Mexique
Téléphone : (52-3) 616-6215
Télécopieur : (52-3) 615-8665

Les **Centres de commerce international** sont répartis dans tout le pays afin que les entreprises implantées dans les régions puissent facilement s'y adresser pour obtenir diverses formes d'aide à l'exportation. Les centres relèvent du MAÉCI et comptent un délégué commercial au sein

de leur personnel. Ils aident les entreprises à déterminer si elles sont ou non prêtes pour l'exportation et les appuient dans leurs travaux de recherche et de planification des marchés. Leur personnel donne aussi aux entreprises l'accès aux programmes gouvernementaux conçus pour promouvoir les exportations et obtient l'aide de la Direction du développement du commerce à Ottawa et des conseillers commerciaux à l'étranger. Adressez-vous au Centre de commerce international le plus proche.

Le **réseau mondial d'information sur les exportations (Exportations WIN)** est un système informatisé conçu par le MAÉCI pour aider les agents de développement du commerce du Canada en poste à l'étranger à faire correspondre les besoins qu'ils y constatent aux capacités des sociétés canadiennes. Ce système fournit à l'utilisateur des renseignements sur les capacités, l'expérience et l'intérêt de plus de 24 000 exportateurs canadiens. Pour de plus amples renseignements de nature générale, téléphonez au (613) 944-4WIN (4946); pour s'inscrire au réseau Exportations WIN, téléphonez au (613) 996-2057, ou télécopiez au 1 800 667-3802 ou au (613) 944-1078.

Programme de développement des marchés d'exportation (PDME)

Cet important programme du MAÉCI s'efforce d'augmenter les ventes à l'exportation en participant aux coûts des activités lancées par l'industrie et destinées aux marchés d'exportation. Le PDME peut fournir une aide financière allant jusqu'à 50 pour 100 des dépenses admissibles. Il est à noter qu'il s'agit d'une contribution remboursable et non d'une subvention, et qu'elle doit être préalablement approuvée par les autorités responsables. Pour obtenir des renseignements de nature générale,

téléphoner à l'InfoCentre au numéro 1 800 267-8376. Pour présenter une demande d'aide, s'adresser au Bureau du commerce international le plus près de chez vous. Au Québec, le PDME est exécuté à partir des 13 bureaux d'affaires CENTREACCÈS PME du Bureau fédéral de développement régional (Québec), BFDR (Q).

Agriculture et Agroalimentaire Canada

Division des services aux marchés internationaux

Agriculture et Agroalimentaire Canada
930, avenue Carling
Ottawa (Ontario) K1A 0C5
Téléphone : (613) 759-7753
Télécopieur : (613) 759-7506

L'Agence canadienne de développement international (ACDI)

L'ACDI est une source importante de financement éventuel des activités des entreprises canadiennes au Mexique grâce au fonds spécial dont elle dispose dans le cadre du Programme de coopération industrielle (PCI). Ce fonds est destiné à inciter les entreprises canadiennes du secteur privé à œuvrer dans les pays en développement en finançant en partie l'instauration de relations d'affaires durables sous la forme, par exemple, de coentreprises ou d'accords de licence. Pour de plus amples renseignements, téléphonez au (819) 997-7905 ou télécopiez au (819) 953-5024.

La Société pour l'expansion des exportations (SEE)

La SEE aide les exportateurs canadiens à faire concurrence sur les marchés internationaux en assurant une vaste gamme de services de financement et de gestion du risque, y compris des assurances sur le crédit à l'exportation, du financement destiné aux acheteurs de biens et de services canadiens à l'étranger et des garanties.

La SEE a établi de solides relations avec les principaux organismes des secteurs public et privé au Mexique et en Amérique latine. Pour des renseignements sur la gamme complète des services de la SEE, téléphonez au (613) 598-2500 ou télécopiez au (613) 598-6858.

Revenu Canada

Le Bureau des services d'administration des politiques commerciales de Revenu Canada offre des services en français, en anglais et en espagnol. On peut également se procurer les publications de Revenu Canada et les avis des douanes en téléphonant au Bureau de renseignements sur l'ALÉNA au 1 800 661-6121 ou (613) 941-0965 ou en télécopiant au (613) 952-0022.

Associations d'affaires et associations professionnelles

Association canadienne des industries de l'alimentation animale

325, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7G2
Téléphone : (613) 241-6421
Télécopieur : (613) 241-7970

Canadian Dehydrators Association

#4, 10008 29 A Avenue
Edmonton (Alberta) T6N 1A8
Téléphone : (403) 450-0169
Télécopieur : (403) 450-0604

Canadian Hay Association

206-1235, 17^e Avenue Sud-ouest
Calgary (Alberta) T2T 0C2
Téléphone : (403) 541-0911
Télécopieur : (403) 541-0915

Conseil canadien pour les Amériques

Bureaux de la direction
360, rue Bay, bureau 300
Toronto (Ontario) M5H 2V6
Téléphone : (416) 367-4313
Télécopieur : (416) 367-5460

Alliance des manufacturiers et des exportateurs du Canada

99, rue Bank, bureau 250
Ottawa (Ontario) K1P 6B9
Téléphone : (613) 238-8888
Télécopieur : (613) 563-9218

Alliance des manufacturiers et des exportateurs du Canada

75, boul. International, 4^e étage
Etobicoke (Ontario) M9W 6L9
Téléphone : (416) 798-8000
Télécopieur : (416) 798-8050

Chambre de commerce du Canada

55, rue Metcalfe, bureau 1160
Ottawa (Ontario) K1P 6N4
Téléphone : (613) 238-4000
Télécopieur : (613) 238-7643

Forum pour la formation en commerce international

155, rue Queen, bureau 608
Ottawa (Ontario) K1P 6L1
Téléphone : (613) 230-3553
Télécopieur : (613) 230-6808

Centre d'information linguistique

240, rue Sparks, RPO
C. P. 55011
Ottawa (Ontario) K1P 1A1
Téléphone : (613) 523-3510

Service d'invitations ouvertes à soumissionner

C. P. 22011
Ottawa (Ontario) K1V 0W2
Téléphone : 1 800 361-4637 ou
(613) 737-3374

Association canadienne de normalisation

178, boul. Rexdale
Etobicoke (Ontario) M9W 1R3
Téléphone : (416) 747-4000
Télécopieur : (416) 747-4149

Conseil canadien des normes

45, rue O'Connor, bureau 1200
Ottawa (Ontario) K1P 6N7
Téléphone : (613) 238-3222
Télécopieur : (613) 995-4564

Ambassade du Mexique au Canada

Ambassade du Mexique
45, rue O'Connor, bureau 1500
Ottawa (Ontario) K1P 1A4
Téléphone : (613) 233-8988
Télécopieur : (613) 235-9123

MEXIQUE

Ministères du gouvernement mexicain

Secrétariat à l'agriculture, à l'élevage et au développement rural

Direction de la santé animale
Secretaría de Agricultura, Ganadería y Desarrollo Rural (Sagar)
Dirección General de Salud Animal
Av. Recreo No. 14, Piso 11
Col. Actipán
03230 México, D.F.
Mexique
Téléphone : (52-5) 534-4966/1580
Télécopieur : (52-5) 534-8724

Secrétariat à la santé

Division des statistiques et de l'informatique

Secretaría de Salud (SS)
Dirección General de Estadística e Informática
Leibnitz No. 20, Piso 3
Col. Anzures
11590 México, D.F.
Mexique
Téléphone : (52-5) 250-0925,
254-8034
Télécopieur : (52-5) 250-0984

Fonds rural de capitalisation et d'investissement

Fondo de Capitalización e Inversión del Sector Rural (Focir)
Dirección Adjunta de Promoción de Negocios
Av. Alfonso Reyes No. 115
Col. Condesa
06140 México, D.F.
Mexique
Téléphone : (52-5) 272-1881/1641,
515-6431/6451
Télécopieur : (52-5) 272-1689

**Institut national de la recherche
sur la forêt, l'agriculture et le
bétail**

*Instituto Nacional de Investigaciones
Forestales Agrícolas y Pecuarias
(INIFAP)*

Av. Serapio Randón No. 83

Col. San Rafael

06470 México, D.F.

Mexique

Téléphone : (52-5) 546-4027,

566-3638

Télocopieur : (52-5) 566-3799

**Société nationale de distribution
des grains**

*Compañía Nacional de
Subsistencias Populares (Conasupo)*

Insurgentes Sur No. 489, Piso 4

Col. Hipódromo Condesa

06100 México, D.F.

Mexique

Téléphone : (52-5) 584-1922,

722-7333

Télocopieur : (52-5) 722-7312

**Institut national de statistique, de
géographie et d'informatique**

*Instituto Nacional de Estadística,
Geografía e Informática (INEGI)*

*Dirección de Políticas y Normas en
Informática*

Patriotismo No. 711 — A, Piso 10

Col. San Juan Mixcoac

03730 México, D.F.

Mexique

Téléphone : (52-5) 598-7617/7490

Télocopieur : (52-5) 598-7738

**Secrétariat au commerce et au
développement industriel**

*Secretaría de Comercio y Fomento
Industrial (Secofi)*

Insurgentes Sur No. 194

Col. Florida

01030 México, D.F.

Mexique

Téléphone : (52-5) 229-6560/6562/

6562/6100

Télocopieur : (52-5) 229-6568

**Organisations d'affaires et
professionnelles mexicaines**

**Chambre nationale des industries
de transformation**

**Division des produits d'alimentation
animale**

*Cámara Nacional de la Industria de
la Transformación (Canacintra)*

*Sección de Fabricantes de Alimentos
Balanceados para Animales*

Av. Wateu No. 70, Piso 2

Col. Nonoalco, Mixcoac

Delegación Benito Juárez

03910 México, D.F.

Mexique

Téléphone : (52-5) 563-4600

Télocopieur : (52-5) 563-4881

**Association nationale des éleveurs
de bétail**

*Confederación Nacional Ganadera
(CNG)*

Av. Mariano Escobedo No. 714

Col. Anzures

Delegación Miguel Hidalgo

11590 México, D.F.

Mexique

Téléphone : (52-5) 254-3210/3245/
3218/1953/2574

Télocopieur : (52-5) 254-1953/2574

**Association nationale des
producteurs de volaille**

*Unión Nacional de Avicultores
(UNA)*

Av. Medellín No. 325

Col. Roma Sur, Delegación

Cuauhtémoc

06760 México, D.F.

Mexique

Téléphone : (52-5) 264-1460,

564-9322/0387

Télocopieur : (52-5) 584-2594

**Association des aviculteurs du
Querétaro**

Unión de Avicultores de Querétaro

Calle Nogal No. 13, Esq. Huijote

Fracamiento Arboledas

76140 Querétaro, Querétaro

Mexique

Téléphone : (52-42) 12-3707

Télocopieur : (52-42) 12-9820

Sociétés mexicaines

Purina, S.A. de C.V.

Paseo de la Reforma No. 295, Piso 14

Col. Cuauhtémoc

06500 México, D.F.

Mexique

Téléphone : (52-5) 208-2233/0729,

628-5500

Télocopieur : (52-5) 533-1655,

208-0729

*Productora de Alimentos Pecuarios
de Nuevo León, (PAPSA)*

Av. Juárez Arista, S/N

65500 Salinas Victoria, Nuevo León

Mexique

Téléphone et télocopieur : (52-8)

237-0427/4028/4029/0430

Anderson Clayton & Co., S.A. de C.V.

Jaime Balmes No. 11, Torre C, Piso 6

Col. Polanco

11510 México, D.F.

Mexique

Téléphone : (52-5) 326-0300/0301

Télocopieur : (52-5) 395-0224

BASF Mexicana, S.A. de C.V.

Insurgentes Sur No. 975

Col. Ciudad de los Deportes

03710 México, D.F.

Mexique

Téléphone : (52-5) 325-2613,2512

Télocopieur : (52-5) 611-4597

La Hacienda, S.A. de C.V.

Av. Lauro Villar No. 68

Col. Providencia, Delegación

Azcapotzalco

02440 México, D.F.

Mexique

Téléphone : (52-5) 382-0446, 3012

Télocopieur : (52-5) 382-3004

DOCS
CA1 EA612 97A52 FRE
Produits d'alimentation animale. --
54575441